



*Miss Maud Gonne.*

M. Masson Forestier dans un livre publié sur l'Irlande parle en ces termes de la vaillante fille qui a fait en France une série de conférences en faveur de ses malheureux compatriotes :

La Valléda d'Irlande, Miss Maud Gonne, venait de terminer sa conférence. Jamais la grande salle de l'Hôtel de Ville de Rouen n'avait vu pareille affluence de public, de dames surtout.

Si longues et si chaleureuses avaient été les acclamations des auditeurs quand la jeune étrangère, succombant à la fatigue, avait dû s'arrêter, qu'on sentait encore dans l'air comme les frémissements d'âme de cette foule. La race normande, d'ordinaire froide et maîtresse d'elle-même, n'avait pu résister cette fois : elle s'était livrée toute entière.

L'argent pleuvait dans les grands plateaux, disposés sur des chaises au bas de l'estrade devant la gracieuse Irlandaise. A voix basse, en passant, on échangeait des impressions, on se disait la surprise de tant d'éloquence. Et quelle énergie, à son âge, seule, et sans aucun des siens auprès d'elle ! On s'étonnait de ne plus retrouver dans cette physionomie, maintenant douce et souriante, rien de cette

flamme farouche du regard, de cet air tragique que Maud Gonne avait tout à l'heure quand elle disait le long martyre de sa race, et ces milliers de malheureux paysans trouvés morts dans les fossés des routes, ayant aux lèvres une bave verte... ils avaient mangé de l'herbe avant de mourir de faim ! Sa voix n'avait plus — ni ces accents de douleur poignante avec lesquels elle avait laissé tomber dans le grand silence de la salle ces mots saisissant : " Ainsi l'Irlande a enduré ce que dans son *Enfer* l'imagination effroyable du grand poète florentin n'avait pu concevoir : le supplice infligé à des innocents... à des enfants." — ni le vibrant enthousiasme avec lequel elle s'était s'écriée en terminant : " Au nom de ceux qui ont tant souffert, au nom de ma pauvre Irlande, je viens demander justice à la nation qui est la conscience du monde ! "

Le public s'enhardissait. Les uns risquaient en passant quelques discrètes félicitations. D'autres sollicitaient de la jeune fille un peu du trèfle (*shamrock*), fleur symbolique d'Irlande qui garnissait le superbe bouquet offert à Maud Gonne par deux amies de Rouen.